

15^e dimanche du Temps ordinaire

Chers amis qui êtes venus à Tamié ce matin, pour le Seigneur bien sûr, mais peut être aussi pour la beauté des montagnes, avez-vous entendu l'avertissement de Saint Paul dans la deuxième lecture : « La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » ! Qu'est-ce que cette révélation des Fils de Dieu, que la création espère pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu ?

Serait-ce, comme le suggère l'évangile, que la Parole de Dieu porte pleinement son fruit dans le cœur des hommes ? Car avouons que beaucoup de paroles que Dieu proclame depuis la nuit des temps, ou m'adresse depuis ma naissance, n'atteignent par leur but ! Lorsque par bonheur, je les entends, illuminent-elles mon intelligence ? Brûlent-elles mon cœur ? Transforment-elles mon agir ? Reconnaissons que les obstacles, intérieurs et extérieurs ne manquent pas qui empêchent la Parole de vivre sa course jusqu'au bout.

Mais reconnaissons également les deux extraordinaires nouvelles de cet évangile : Premièrement : tout homme a en lui un lopin de bonne terre, que le Concile Vatican II appelle ce « sanctuaire intime où l'homme est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre » (GS 16). Et deuxièmement : la semence de la Parole, possède une puissance de fécondité incomparable : 100, 60, 30 pour un.

Vous en doutez ? Écoutez cette histoire : Au 4^{ème} siècle, Antoine, âgé de 18 ans, entre comme vous tout à l'heure, dans une église pour la messe dominicale. La première lecture, le psaume et la deuxième lecture tombent sur le bord du chemin, dans les pierres ou même les ronces de St Antoine... mais une parole de l'évangile transperce son cœur, pour transformer à jamais sa vie : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et viens, suis-moi ». Et cette parole va porter du fruit au-delà même des 100 pour un puisque tous les moines du monde, depuis ce jour, se reconnaissent comme une nouvelle bouture de cette semence originelle.

Et ainsi de tant de saints ! Ce n'est pas dans une église, mais dans le train que Agnès Gonxhe Bojaxhiu entend le Christ lui dire : « J'ai soif ». Combien cette parole portera de bon fruit, pour les mourants de Calcutta, par la vie donnée de Mère Teresa.

Frère et sœurs, la Parole de Dieu n'est pas faite pour demeurer encluse dans un livre, la Bible. Elle aspire à prendre chair dans notre vie, à devenir Église, le corps du Verbe fait chair. Et c'est ainsi qu'elle devient une bonne nouvelle pour nos contemporains qui peuvent alors reprendre les mots de Saint Jean : « Ce que nos yeux ont vu, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie »... nous y croyons.

Aussi est-il crucial que tout homme reconnaisse que depuis tant d'années, telle ou telle parole de Dieu cherche la bonne terre de son âme pour porter tout son fruit de salut. Et c'est aussi ainsi que l'homme parvient à son identité véritable : Voyez saint Jean Baptiste ! Sommé de décliner son identité, il ne donne pas nom, prénom, adresse et métier, comme nous le faisons habituellement, mais citant une parole d'Isaïe, il dit : « Je suis, la voix qui crie dans le désert, 'préparez le chemin du Seigneur' », et ce fut une vraie révélation pour ses contemporains.

Car comme la plénitude de la révélation de Dieu consiste dans le Verbe fait chair, la révélation des enfants de Dieu consiste dans l'incarnation des paroles divines dans la vie des baptisés. Il s'agit là d'une sorte d'écologie ultime, qui ne se contente pas de garder et de protéger la nature, mais de la libérer pour qu'elle renaisse « Terre Nouvelle et Cieux Nouveaux ».

Comment cela ? Lorsque l'homme incarne la Parole de Dieu et non son désir de puissance, d'exploitation ou de domination, son impact sur la création prend la forme de la Parole créatrice qui, à l'origine, avait appelé à l'être cette création. Souvenez-vous ! Dieu dit : « Que paraisse la terre ferme, la lune et les étoiles, les animaux petits et grands... » et Dieu vit que cela était bon ! Oui, la création aspire à réentendre cette parole sortie de la bouche de Dieu et qui donne Vie, Beauté et Paix. Avouons que nous y aspirons également. Alors, à l'appel du

Cantique des créatures, au son de la cithare, Soleil et lune, montagnes et collines, oiseaux du Ciel et poissons de la mer, offrent à Dieu une explosion de louange et de bénédiction qu'eux seuls peuvent lui rendre.

Ce matin donc, pour que la Parole, qui comme la pluie et la neige descend du Ciel, puisse accomplir en nous sa mission pour la gloire de Dieu et le salut de toute la création, demandons à Marie de nous apprendre à répondre comme elle : « Seigneur, que tout se passe pour moi selon Ta Parole ».

P. Etienne Guibert